

Théorie de la révolution islamique selon l'imam Khomeiny

Mohammad Reza Deh shiri

Introduction

Il n'y a aucun doute que la révolution islamique d'Iran est un nouveau phénomène de ce siècle, une révolution avec un idéal, avec un objectif, centré sur l'islam universel et planétaire dirigé par un guide charismatique et unique comme l'imam Khomeiny dans le monde. Et cela a suscité une incroyable mutation dans les relations internationales et sur l'équilibre politique des nations du monde. Ce leader historique faiseur d'histoire a fondé une révolution semblable à un couteau à double tranchant, c'est-à-dire à la fois contre le communisme et le capitalisme. Pour se dresser contre la domination des super puissances occidentales et orientales, il a invité les nations islamiques à s'orienter de nouveau vers les valeurs islamiques et en militant pour une relation directe entre la relation et l'idéologie, il a estimé que la révolution est la condition nécessaire et indispensable pour réaliser les valeurs divines et représente un moyen pour tendre vers les objectifs idéologiques et propulser les sociétés humaines vers l'élévation de l'homme. Il a accordé de l'importance à la présentation de sa théorie. Ici, en plus de l'importance accordée à la souveraineté au règne des valeurs religieuses, il n'a jamais fourni d'efforts pour la concrétisation des aspects libérateurs et indépendantistes de la révolution. Ainsi, la révolution est un moyen pour établir la république islamique dans sa vision. A présent, comme il est l'idéologue et l'architecte de la révolution islamique d'Iran, il convient d'étudier et d'analyser ce grand mouvement islamique depuis son apparition et soumettre les idées de ce savant islamique à une analyse en deux volets à savoir théoriques et pratiques. Non seulement les déclarations, les allocutions et les propos de l'imam représentent une ressource pour l'ensemble des chercheurs iraniens, il représente aussi une source d'inspiration pour ceux qui pensent libérer les peuples des chaînes de l'emprisonnement. Ces écrits représentent une petite ouverture vers la compréhension des idées politiques, la compréhension de la pensée suprême de l'imam Khomeiny, ainsi que ses sages directives pour les réformes sociales en vue de la restauration à nouveau de la gloire perdue de l'islam dans son pays. Sur le plan théorique, l'imam explique la théorie de la révolution islamique telle que la motivation, l'objectif, l'orientation, la ligne politique et la voie de combat, le résultat et le message. Ses déclarations peuvent servir d'éclaircissement plein de souvenirs pour l'établissement de l'islam authentique du prophète Mohammad (saws) dans beaucoup d'endroits dans le monde.

Cet article a épluché tous les volumes de l'œuvre Sahifeh-e-nour et dans un début, il analyse la théorie de l'imam par rapport à la révolution, ensuite les éléments susceptibles de présenter la révolution islamique selon ce grand imam de regrettée mémoire sur différents aspects à savoir les orientations, les bases, ainsi que les raisons. Et enfin il procède à la description analytique de la révolution à travers les éléments tels que les caractéristiques distinctifs, les acquis les facteurs de pérennités, les dangers menaçant la révolution islamique.

Approche théorique de la Révolution par l'imam Khomeiny.

A propos des mutations politiques et sociales, il existe deux méthodes : la méthode du dessus et la méthode de résolution en dessous. En ce qui concerne la méthode de la résolution supérieure, cela repose sur l'équipe dirigeante, et la résolution par la méthode inférieure passe par la volonté et générale du peuple pour créer des changements stables. Chacune de ces deux voies peut contenir des cas d'exemples de changement apparent ou manifeste des changements fondamentaux ou essentiels. La révolution par le dessus ou encore réforme exprime le changement manifeste en apparence et les coups d'Etats au sens de changement de pouvoir politique de main en main, au sens évident avec l'épuration des adversaires au sein de l'équipe dirigeante, au sens rampant appartiennent au changement de contenu sur la forme. En ce qui concerne le changement par le fond ou inférieur, il y a les révoltes ou le soulèvement en vue d'apporter certains changements partiels sans changer l'équipe dirigeante et la voie de résolution fondamentale, et la révolution qui consiste à porter un

changement profond et fondamentale au sein de l'équipe dirigeante des institutions politiques des valeurs ainsi que les fondements de la légitimité et les relations économiques accompagnée de la participation vaste des masses populaires.

L'imam Khomeiny qui croyait en un lien profond entre la fin et les moyens en estimant les objectifs suprêmes et étendus ainsi que les ambitions et les grandes idées ont besoins des efforts convenables avec le degré de l'importance de l'objectif « vol 17, page 59 ». il préfère les changements inférieurs par rapport aux changements profonds, dans ce sens que cela regorge de grands objectifs et de valeurs. Ainsi, l'imam accordait de la valeur à un mouvement qui prend naissance dans la société et reposant sur les demandes, les exigences et la demande du peuple (vol 16, page 26) raison pour laquelle, la vision de l'imam Khomeiny par rapport à la révolution est une vision maximaliste à savoir un changement globale dans toutes les structures économiques, politiques, sociales, culturelles et idéologiques et ceci, contrairement à ceux qui sont partisans de la théorie minimaliste ou réductionniste qui pensent essentiellement à des mouvements qui consistent au transfert de pouvoir. Certes l'imam ne considère pas la révolution comme l'unique moyen d'apporter des changements sociaux, mais avant toute chose, il pense que la réforme et la rectification des dirigeants à travers les conseils et l'exhortation représentent une voie pacifique. Ce n'est qu'au cas où ces conseils ne portent pas des fruits qu'on peut passer à une autre étape. Raison pour laquelle, lorsqu'il n'y a pas de changement du comportement, l'autre méthode consiste à se dresser contre le régime en place et prendre des initiatives pour opérer une révolution profonde afin de faire tomber le régime. Raison pour laquelle, l'imam était pour l'application de la règle d'étapes par étapes en ce qui concerne le changement et les réformes au sein de l'équipe dirigeante. C'est-à-dire si avec les conseils les dirigeants de l'heure ne changent pas de comportement et n'apportent pas de changement dans le pays, alors on passe à la phase de la révolution car cela devient quelque chose d'essentiel et de fondamentale. Selon l'imam le principe c'est de guider les gens et de s'améliorer. Raison pour laquelle, si les dirigeants apportent des pareilles réformes et s'améliorent dans le but de réaliser l'objectif, il y a pas de problème, mais si l'équipe dirigeante n'accorde pas de valeur aux fondements de l'islam, alors la révolution devient permise voire obligatoire.

Ainsi, bien que l'imam envisageait l'idéologie défensive, c'est-à-dire renverser le régime pahlavi et faire des efforts pour établir des nouvelles valeurs et des fondements à travers un gouvernement islamique. la stratégie défensive a été la première phase que l'imam a opté, ainsi, tout en essayant de renverser le régime de l'heure dont la présence garantissait l'ordre et la sécurité dans le pays, l'imam donnait des conseils aux dirigeants islamiques et insistait sur la nécessité de les guider, de les pousser à appliquer les lois de l'islam en dépit des irrégularités que présentait la constitution parlementaire. Donc l'imam s'appuyait sur la règle de l'obligation pour les exhorter.

La politique de l'imam par rapport au contexte de cette époque reposait sur le respect des responsabilités religieuses et les devoirs divins, et comme le soulèvement ne visait pas les intérêts personnels ou les désirs individuels (c'était un soulèvement pour Dieu sous la base du verset « Accrochez-vous tous au câble d'Allah»). Il invitait chaque membre de la société et les différents groupes sociaux à se soulever, raison pour laquelle, toutes les voies et solutions collectives à ce propos étaient nécessaire.

Selon lui, il fallait que le regroupement des iraniens ainsi que la diffusion et l'apport des slogans entant que base fondamentale de la révolution, se réalise afin qu'à travers la globalisation de la révolution, qu'un gouvernement islamique juste soit instauré. Et c'est pour cette qualité que l'imam Khomeiny estimait que pour la concrétisation de ce but sacré, il fallait utiliser des méthodes dignes et nobles, et comme cette révolution avait une coloration divine, il évitait d'adopter l'étatique avec les groupes de la droite et de la gauche, et il avait déclaré que « même pour renverser le Shah nous ne collaborons pas avec les Marxistes » car l'imam ne cherchait pas la destruction physique du régime et le transfert du pouvoir d'un groupe à un autre. Mais il voulait un changement des mentalités dans la société sur le point de vue individuel et collectif. D'un autre côté, non seulement l'imam estimait que la révolution était nécessaire, il pensait aussi qu'il fallait que cela se propage dans d'autres pays islamiques et sur la base d'un verset « afin qu'il ait parmi vous une communauté qui ordonne le bien et interdise le mal

» que le peuple de Oummou Koura fournisse des efforts pour transmettre la révolution et établir la souveraineté de l'islam dans tout le monde entier. Mais dans cette voie aussi il dit qu'il faut évoluer progressivement sans minimiser la voie supérieure pour la concrétisation de l'islam. Pour lui c'était la première phase de résolution pour l'établissement des valeurs islamiques. Ainsi avec les conseils qu'il donnait aux dirigeants des pays islamiques en les invitant à suivre la voie authentique de l'islam et faire régner les lois divines, il avait commencé par la révolution au sommet au sein des dirigeants des pays islamiques. Ensuite, si ceux-là refusent de faire valoir la souveraineté de l'islam, alors la révolution demeure l'unique voie de salut pour les nations musulmanes et la condition fondamentale pour la réalisation des valeurs islamiques. Ce qu'on peut retenir de la pensée de l'imam Khomeiny nous oriente vers l'idée selon laquelle, l'imam mettait un accent sur « l'établissement d'un gouvernement islamique dans Oummou Koura » en tant que premier pas vers la réalisation et à ce sujet, l'esprit même de la révolution à savoir réveiller les peuples passe avant le côté palpable à savoir changer le système corrompu et établir le gouvernement islamique. Et cela ne peut se réaliser qu'après l'établissement dans Oummou koura au cas où les conditions seraient suffisamment réunies pour transmettre la révolution dans d'autres pays islamiques, et il insistait beaucoup sur la propagation globale du soulèvement islamique. Et ici, le but est de diffuser et de retransmettre la révolution en commençant par la conscientisation, le changement des mentalités comme préliminaire pour sortir de l'injustice (vol 11, page 44).

En plus de la concrétisation de la révolution à l'extérieur ou révolution matérielle, l'imam croit en la révolution intérieure aussi comme condition fondamentale pour le triomphe de la révolution islamique. Selon son idée de maximisation, en plus de changement fondamental dans toutes les bases politiques, économiques et sociales, il faut également un changement de mentalité, un changement idéologique et culturel pour la réalisation de la révolution. En tenant en compte le côté spirituel et le contenu de la révolution, l'imam pense que « la révolution a besoin d'un changement de mentalité » (vol 11, page 96) car les révolutions non idéologiques n'apportent pas de changement au sein du peuple et finissent par basculer vers la dictature et le totalitarisme. Selon l'imam, le paramètre de l'islam conduit à un changement de mentalité car il évoque le grand objectif c'est-à-dire appliquer le commandement de Dieu sur terre, et si cela se concrétise réellement, alors l'union de l'unité et de la solidarité au sein de la société s'en suivront et à travers ce changement de mentalité basé sur la confiance en Dieu, le désaveu de toute autre chose que Dieu, la bravoure, l'indépendance, le martyr. En tant que bonheur, la révolution extérieure se réalisera. Ainsi, l'imam estimait que la révolution exige le changement des mentalités et des visions globales au sein du peuple. Et à travers la conception répandue à propos des relations internationales qui se caractérisent par « le fait de considérer plus importante la conception de la réalité que la réalité elle-même ». L'imam pense que « le peuple se dit que la situation sociale est le facteur qui pousse vers la révolution et non la réalité de la situation sociale » (vol 11, page 4 et 5) ainsi, sa vision au sujet de la révolution peut contribuer à réveiller les consciences.

Première parole la conception de la révolution selon l'imam Khomeiny

On peut présenter le point de vue de l'imam Khomeiny à propos de la révolution sur trois volets à savoir : l'étude de la doctrine du contexte et de la cause. A propos de la doctrine, on parlera des objectifs de la révolution selon l'imam Khomeiny. A propos du contexte, on va évoquer les circonstances et les causes de l'apparition de la révolution selon l'imam, et à propos de la cause on va analyser et étudier les facteurs de la victoire de la révolution islamique vue par l'imam.

a - Connaissance de la doctrine

Le premier pas dans la lutte consiste à définir l'objectif et à ce sujet, l'imam Khomeiny, a fait de la concrétisation palpable de l'islam et du règne des lois islamiques comme cible de ses efforts (vol 13, page 247 et vol 8, page 50) et on peut étudier cet aspect idéologique, politique et islamique de la révolution (vol.15, page 74). Sur le pont de vue théorique et pratique. Sur l'aspect théorique, les objectifs tels que la restauration des divines, l'accomplissement des devoirs, la protection de l'islam en tant qu'un dépôt divin, la restauration du coran (vol 16, page 27), réification du coran (vol 17, page

64), la présentation de l'islam comme idéologie influent dans le monde sont ce vers quoi aspirait l'imam Khomeiny.

Sur le côté pratique, l'imam a toujours aspiré à l'application des lois divines, l'application des commandements de l'islam (vol 16, page 27), l'établissement de la souveraineté divine grâce aux efforts de toutes les couches sociales (vol 7, page 27), donner une coloration islamique à tous les organes et toutes les institutions, l'application du vrai islam à travers la rédaction et la constitution islamique (vol 8, page 255). Ainsi, les lois de l'islam prendront une ampleur universelle vol 6, page 22) c'est ainsi que la souveraineté de l'islam s'établira à l'intérieur et à l'extérieur en tant que objectif principal de la révolution. Sur l'aspect universel de la révolution, l'imam estime que chacun doit identifier l'islam authentique et propager cet islam dans les actes à travers la transmission de la révolution islamique iranienne aux autres nations du monde (vol 15, page 200 et 212). L'imam insiste également sur l'union des musulmans à l'intérieur et à l'étranger afin de réaliser « la révolution universelle islamique » (vol 6, page 48) il y a également la création d'un gouvernement islamique universel, la formation du parti des opprimés vol 8, page 267 et 276), l'éradication des ennemis de l'islam et de l'humanité, et finalement établir la paix et le bien être dans le monde. En plus de ce but, principal c'est-à-dire la souveraineté de ces lois divines de l'islam, l'imam aborde bien d'autres buts tels que la quête de la justice, de l'indépendance, la liberté et la promotion de la morale et de l'éthique salubre pour les hommes et que la révolution doit promouvoir, ces éléments se présentent comme suit.

1- La quête de justice

l'imam Khomeiny a toujours exprimé la quête de justice comme l'un des objectifs de la révolution d'Iran (vol 8, page 86 et 187), la justice individuelle et sociale, la lutte contre l'injustice et l'oppression (vol 4, page 46), le règne et l'application de la loi sur la base de l'équité et la justice. A ce sujet, l'imam énumère les cas d'exemples de justice sociale et économique et présente cela comme un cadre favorable pour établir le gouvernement de la vérité à l'avantage des opprimés et du gouvernement universel de l'imam Mahdi vol (15, page 212). Entre autre initiative envisagée par l'imam Khomeiny, il y a le soutien aux opprimés, l'assistance des faibles, l'amélioration de la condition de vies des pauvres et leur libération du joug des oppresseurs, la lutte contre la pauvreté et la différence des classes sociales. L'imam considère tous ces éléments efficaces dans la promotion de la justice et l'accession des opprimés à leur droit. (vol 4, page 59) (vol 6, page 17) (vol 6, page 20) (vol 6, page 80)

2. La quête de l'indépendance.

Selon l'imam, l'indépendance a deux aspects : aspect négatif et aspect positif. L'aspect négatif signifie rejeter la colonisation comme condition d'établissement de gouvernement non rattaché à l'est ou à l'Ouest (vol 17, page 63). L'imam présente « l'arrêt de l'exploitation de la nation islamique comme l'un des objectifs de la révolution islamique » (vol 6 page 177 et 178), couper les liens d'indépendance, éradiquer la domination sur les pauvres et la faiblesse du langage face aux impérialistes, empêcher l'exploitation et l'assujettissement, bloquer les intérêts et les convoitises des impérialistes et en un mot, arracher son indépendance de la colonisation étrangère. En mettant un accent sur « la nature anti coloniale de la révolution » (vol 15, page 74) l'imam présente comme but de la révolution islamique le souci de sortir de la dépendance des pays impérialistes et finalement « briser les supers puissances vol 13 page 97. Ici, non seulement il faut réduire l'influence des criminels étrangers mais aussi les isoler des puissances coloniales dans le monde et cela passe par la confrontation sous régionale avec l'impérialisme plus particulièrement le sionisme vol 15, page 212) à propos de l'aspect positif de l'indépendance, l'imam Khomeiny estime que le but de la révolution islamique consiste à garantir l'indépendance de la nation sur le plan politique, militaire, culturel, économique et mental (vol 4, page 6 et 87)(vol 8, page 116).entre autres conditions nécessaire pour la concrétisation de l'indépendance, il ya l'attribution des responsabilités aux commis patriotes, honnêtes (interview de l'imam avec la radiotélévision française le 23 shahrewar 1357), l'autosuffisance et la mise à la disposition des réserves et les ressources du pays entre les mains du peuple tout comme l'indépendance intellectuel et aussi la libération des centres de formation.

3. La quête des libertés

Selon l'imam Khomeiny, l'un des buts de la révolution consiste en la quête de la liberté qui englobe deux aspects : un aspect négatif (se libérer de l'injustice et de l'oppression des dictateurs) et un aspect positif (créer des institutions pour garantir le respect de la liberté et la participation de tous les peuples dans sa détermination de son destin politique). En ce qui concerne la liberté négative, l'imam met l'accent sur la nature anti despotique et le rejet de l'injustice par la révolution (vol 15, page 74), la confrontation avec le régime despotique et les agents à la solde des impérialistes (vol 4, page 17) la lutte contre toutes les racines de la tyrannie et de la monarchie (vol 4, page 6), l'éradication de l'étouffement du totalitarisme et des criminels (vol 6, page 5) sont entre autres des cas de libertés face à la dictature intérieure et la libération de l'injustice et de l'oppression selon l'imam Khomeiny (vol 13, page 127). A propos de la liberté positive, l'imam recommande la restauration de la quête de liberté dans les mentalités, la lutte contre l'esclavage, l'établissement d'un gouvernement du peuple accompagné des libertés et d'expressions sur les affaires politiques et la participation totale du peuple en vue d'apporter des réformes politiques, sociales et culturelles et de manière générale, la liberté de la nation sur la base de la logique et de la justice (vol 4, page 6) il ya aussi la liberté de la génération des jeunes au sens réel du terme (vol 8, page 271-272). D'un autre côté il ya la protection des lois des minorités religieuses (vol 6, page 162) et le comportement reposant sur l'égalité et le respect de la loi vis à vis d'eux qu'on peut considérer comme des cas d'exemples de liberté positive selon l'imam Khomeiny.

La promotion de la spiritualité morale et du bonheur de l'être humain

En insistant sur le fait que le facteur spirituel représente l'un des importants but de la révolution islamique, l'imam déclare que le but de la révolution c'est le but de la morale et du bon comportement islamique (vol 13, page 261-262), l'édification de l'homme, l'éducation des générations futures, l'amélioration des conditions culturelles (vol 6, page 162), la concrétisation des valeurs islamiques humaines et sortir le peuple de l'emprisonnement de l'âme (vol 18, page 32). En effet, il pense que le but spirituel de la révolution islamique passe par la lutte contre la corruption, la débauche sexuelle et la corruption administrative (vol 4, page 85 et 116), la destruction des centres des perversités, l'interdiction des différentes sortes d'égarément et la promotion des valeurs morales au sein de la société (vol 16, page 264). En plus de lutter contre la corruption et la destruction de la société, l'imam pense qu'il faut amener le peuple vers la clairvoyance, le discernement, la justice, l'égalité et les sortir du culte des idoles vers le culte d'un seul Dieu, ainsi que la lutte contre les symboles de l'ignorance (vol 5, page 29), l'imam insiste sur le bonheur de l'être humain (vol 6, page 14), le bien être de tout le monde (vol 6, page 22) l'amélioration des conditions de vies pour la majorité absolue et la population, l'établissement de la paix sur la base de la dignité humaine comme d'autres buts de la révolution islamique.

a. Etude du contexte

Tout en analysant les facteurs et les causes de la révolution, l'imam Khomeiny pense que les politiques du régime du Shah ont remis en cause la légitimité de ce groupe et cela a fait en sorte que le soulèvement soit engagé. L'imam Khomeiny estime que le principal facteur du soulèvement est le Shah ainsi que les provocations du régime et d'institution et non a provocation des révolutionnaires. Selon l'imam, c'est beaucoup plus le comportement du régime monarchique et non les éléments trompeurs telles que les propagandes, et l'expression du faux islam ou du soutien du peuple qui ont poussé les gens à juger le régime au point que malgré que le fait que le Shah avait fait croire au peuple qu'il est parvenu à un arrangement avec les religieux, le peuple avait compris qu'il utilisait les religieux pour essayer de préserver la légitimité de son pouvoir, or au fond, ce régime adoptait des politiques anti islamique et antinationale. Ainsi, sa légitimité fut remise en question. A ce stade, l'imam justifie les raisons de la révolution à travers l'éloignement du Shah par rapport à l'islam, l'étouffement, l'injustice, l'oppression, la violation des lois et des libertés nationales, la dépendance aux étrangers, la propagation de la corruption financière administrative et morale ainsi que bien d'autres évènements

révélateurs de la nature même du régime pahlavi, et tous ceux-là sont des facteurs qui ont conduit le peuple à se soulever.

- A. A propos de la politique de l'éloignement de l'islam, l'imam pense que le Shah fournissait des efforts pour vider l'islam de son contenu (vol 17, page 194) et affaiblir le statu des religieux au sein de la société. On a également le refus du Shah de réaliser les désirs du peuple et des religieux, à savoir faire régner les lois de l'islam et tout ceci a conduit à la révolution islamique d'Iran (vol 15, page 137)
- B. A propos de la politique anti islamique du Shah, l'imam précise que le régime Bahlawite s'est forcé de présenter l'islam comme l'opium du peuple et des masses, présenter le gouvernement islamique comme un gouvernement dictatorial et totalitaire, essayer d'isoler l'islam de la société en rependant l'idée selon laquelle l'islam est juste un excitant et ne peut gérer les affaires à cette époque. En un mot, le Shah voulait affaiblir la révolte islamique à travers les politiques antis islamiques (vol 16, page 10). Le Shah adoptait tout cela pour essayer d'adopter la religion de la politique ou séparer le peuple d'Iran plus particulièrement les jeunes de l'islam (vol 17, page 194), la violation des valeurs islamiques, l'égarement de la voie droite de l'islam avait poussé le peuple d'Iran à avoir l'impression que leur croyance monothéiste (vol 17, page 269) était simplifiée. L'attachement du peuple d'Iran par rapport à l'islam (vol 16, page 35) et les aspirations divines pour établir les valeurs islamiques et restaurer l'identité jadis perdue de l'islam ainsi que la dignité humaine avaient fait en sorte que le peuple d'Iran par devoir à se soulever pour restaurer la souveraineté de l'islam. D'un autre côté, la politique du Shah s'est manifestée à travers la fermeture des séminaires islamiques (le discours du 10 farvardin 1341). En essayant de traiter les religieux de rétrogrades dépendants orthodoxes et paresseux (discours de l'imam en date du 13/1342 et 25/1343), le Shah a essayé de séparer le peuple d'Iran de leur guide religieux, surtout les universitaires. Mais le peuple était bien sensibilisé et cela avait fait échouer la politique de la mise à l'écart des religieux de la société malgré des multiples propagandes de la conscience du peuple vis-à-vis du rôle des religieux dans la société iranienne était plus élevée.

b. L'étouffement, l'oppression et l'injustice du régime Shah

Le régime de Shah était caractérisé la répression, la discrimination et les irrégularités. Selon l'imam, l'une des causes de l'apparition du soulèvement n'est rien d'autre que la politique de la menace, de la terreur et de la répression contre les opposants par le Shah. L'usage de la force militaire fait régné la terreur (vol 19, page 26) ainsi que la pression, (vol 12, page 258) et l'usage non justifié de la force (vol 15, page 182) sans oublier la propension des différentes formes d'injustice et de la haine par le régime de Shah avait poussé le peuple qui avait trop supporté à se dresser contre le pillage des biens, la destruction des maisons et la violation de la dignité. Il ya également la répression par le régime de Shah par les manifestants qui avait poussé les gens à déclencher la révolution islamique (vol 15, page 182) (discours de l'imam le 10/1341 et le 12/11/1356 ainsi que son interview pour le compte du journal le monde le 14 ourdibehesht 1357. D'un autre côté, l'excès de taxe avait créé des creusés économiques et la scission entre les classes sociales (vol 8, page 95) la mauvaise situation économique et culturelle (vol 2, page 46) ainsi que l'usage exagéré des proches du Shah des biens de la trésorerie (vol 2, page 252) et le règne de l'aristocratie et du culte de luxe avait poussé le peuple à condamner les discriminations, les privations et le désintéressement du Shah par rapport aux bien être de la population. C'est ainsi que par devoir le peuple s'était engagé à lutter contre l'injustice et l'oppression.

C. La violation de droit et des libertés

L'imam Khomeiny estime que la violation des libertés par le régime du Shah découle de la constitution du pouvoir uni latéral, la quête du pouvoir et le règne du totalitarisme monarchique. L'imam pense que la mise à l'écart du peuple dans les assises royales (vol 12, page 111) la violation des libertés du peuple, le manque de concordance entre les gouvernements, les besoins et l'idéologie du peuple (vol 11, page 190) avaient entraîné la disparition de l'identité nationale et religieux et couper le peuple de son gouvernement. Il s'est lancé dans l'affrontement contre le régime du Shah, une fois qu'il avait

compris cette trahison de la part de ce régime vis-à-vis du peuple plus particulièrement la privation des libertés sur la population de l'Iran. A ce propos, l'imam estime que l'un des facteurs du soulèvement n'est rien d'autre que l'élévation du niveau de la conscience politique du peuple (vol 10, page 198) l'éveil national (vol 8, page 30) le changement au sein du peuple, et leur élévation au niveau de la compréhension politique (vol 11, page 88) sans oublier le mécontentement général du peuple, le manque des libertés, et le non-respect des lois légales. L'élévation de la conscience et de la sensibilisation d'un côté et le manque de la considération du peuple dans le système monarchique du Shah, ainsi que l'absence des libertés et la participation politique. Le peuple s'était insurgé pour une révolution islamique afin d'établir les droits et les libertés légales.

D. La dépendance par rapport aux étrangers.

L'imam Khomeiny affirme que la cause de la chute du gouvernement pahlavi vient du manque d'appui sur le pouvoir du peuple et le fait de reposer sur les étrangers (vol 7, page 5), il pense que la cause du soulèvement islamique provient de la dépendance culturelle, économique, militaire et politique par rapport aux étrangers, de l'ingérence des étrangers dans les affaires étrangères du pays, de la dépendance par rapport aux étrangers (vol 15, page 184), de l'attachement du pays par rapport aux impérialistes, le manque du soutien du peuple, (vol 15, page 130) et le défaut de légitimité à cause du soutien des étrangers (vol 1, page 130). Ainsi, la dépendance du régime du Shah par rapport aux colonisateurs étrangers (vol 11, page 190) et la perte du soutien populaire (vol 11, page 190), et la perte du soutien populaire (vol 7, page 6 et 5) ont engendré le déclin de l'économie du pays, la dilapidation des ressources humaines et matérielles, le gaspillage des réserves nationales, l'exploitation et les irrégularités économiques, sociales et culturelle de l'Iran voilà ceux qui ont enclenché le soulèvement pour l'accession à l'indépendance, au sens de la volonté de liberté de prise de décision dans les politiques intérieures et étrangères du pays.

E. Propagation de la corruption financière administrative et morale

Selon l'imam, l'injustice du Shah était arrivée à un niveau où il s'efforçait à détruire la culture nationale à travers la promotion de la culture corrompue occidentale et développer les centres de perversités (vol 15, page 54). la propagation de la corruption, l'enseignement des choses déviées dans les universités et les divertissements des jeunes et des personnes du pays à travers des choses destructives comme la drogue et la perversité (vol 17, page 184) avaient suscité un devoir pour chaque membre musulman de l'Iran, afin qu'il s'insurge contre l'injustice, peu importe s'il sort victorieux ou s'il se fait tuer (vol 13, page 32). L'imam s'est efforcé de pousser le peuple à se soulever et à se réveiller de ce sommeil de négligence. Grâce au changement de mentalité et au changement culturel au sein de la société (vol 8, page 15) et (vol 19, page 151) ainsi que la restauration de l'histoire et de la confiance au sein du peuple et le renforcement des bases idéologico politiques dans leur conviction. Et en un mot à travers une révolution interne du peuple la nation iranienne a oeuvré pour rétablir le règne de la morale, de la spiritualité et de la morale des valeurs humaines et islamiques. Cela s'est finalement soldé par la victoire de la révolution (vol 19, page 279)

F. L'apparition des événements révélateurs du régime BAHRAWITE (cause linéaire et circulaire du soulèvement)

Par rapport aux causes linéaires et circulaires, l'imam pense que la cause de la révolution linéaire d'un côté que la cause de la révolution est linéaire dans ce sens que la révolution islamique était un processus qui s'était enchaîné au fil du temps, et d'un autre côté, il estime que des causes circulaires sont intervenues dans ce sens que certains événements ont propulsé rapidement la victoire de la révolution et ont joué le rôle de catalyseur pour cette république.

Par rapport aux causes linéaires du soulèvement, l'imam Khomeiny pense que certaines sont enracinées dans la révolte de la pipe et le mouvement parlementaire dans ce sens que cela avait permis de réaliser la puissance de la doctrine et des religieux ainsi que leur valeur au sein du peuple. D'autres causes telles que le soulèvement du 15 khrouddod qui marque le début de la révolution islamique par les religieux, (vol 7, page 50) sont à considérer. En effet cet événement constitue un point important pour l'histoire du pays, car les religieux se sont équipés et se sont lancés dans l'éducation du peuple ainsi que dans les activités politiques (vol 12, page 153). Quant aux causes linéaires, l'imam

croit que le peuple d'Iran a œuvré pendant un siècle pour réussir à établir un gouvernement islamique et la propagation des lois de l'islam. Mais malgré le fait de supporter beaucoup des pertes et de peines dans cette lutte, il n'avait pas réussi car les impérialistes durant le combat avaient réalisé qu'il fallait agir sur la base d'un programme précis et rédigé, afin de faire disparaître l'islam et son noyau. Raison pour laquelle, pour réaliser cette politique, le régime pahlavi avait engagé les actions anti islamiques afin de réduire à rien l'éventualité d'une révolution islamique. Dans ce même sens, les profondes notions de justices sociales. L'islam et le coran étaient devenus des mots creux pour préserver la dignité nationale et protéger les intérêts religieux du peuple d'Iran, il fallait un gouvernement islamique. (extrait de (vol 6, page 1,2, 23, 41,58, 76, 81, 92, 95, 97 et 133) quant aux causes circulaires du soulèvement, l'imam Khomeiny déclare que les événements constructifs tels que le 17 Shahrivar 1357 baptisé « jour d'Allah » a joué un rôle important dans l'augmentation du niveau de connaissance du peuple d'Iran, et la révélation de la nature trompeuse du régime du Shah. Cela avait favorisé le cadre pour l'évolution de la révolution islamique et de l'acquisition de la victoire vol 15, page 137). Ces facteurs ont servi de catalyseurs pour la révolte et la propulsion rapide de la révolution vers a victoire.

A. Etude des causes.

On peut étudier sur deux angles les conceptions de l'imam Khomeiny au sujet des causes de la victoire de la révolution islamique : tout d'abord sur un angle de l'origine et la source du pouvoir du bénévolat révolutionnaire qui au final avait pu triompher sur les sources du pouvoir du régime de cette époque, et sous l'autre angle, il faut voir le côté morale et idéologique du soulèvement qui reposait sur la foi en Dieu et les mutations au niveau des conceptions et des mentalités.

1. Source du pouvoir du bénévolat révolutionnaire

Sur la base de l'idéologie du réalisme politique, la source du pouvoir de soulèvement et le régime se sont retrouvés dans une confrontation mutuelle et la révolution a triomphée lorsque les institutions de la force du bénévolat révolutionnaire avaient pris le dessus sur le régime de l'époque. Par rapport à la ressource du soulèvement révolutionnaire, l'imam Khomeiny met un accent sur trois catégories à savoir la catégorie des meneurs, la catégorie à moitié organisée et enfin la masse du peuple.

2. La catégorie meneurs.

L'imam Khomeiny présente les savants religieux comme les leaders et meneurs du soulèvement révolutionnaire, en effet, il estime que cette catégorie sont des meneurs, les réformateurs qui ont joué un rôle fondamental dans l'éveil de la conscience du peuple (vol 16, page 26). Ils jouaient le rôle d'auxiliaire entre le leader et le peuple, ils ont tenu la charge d'orienter le peuple durant toute la lutte et grâce à la force spirituelle, et leur spécificité religieuse. Ils étaient écouté et suivit par le peuple vol 8, page 235 vol 11, page 128). Toutefois, l'imam a quelques opinion au sujet de cette catégorie en tant que symbole de l'islam et largement présent dans les rangs des combattants vol 4, page 10) :

B. Nécessité de changement psychologique au sein du clergé religieux

L'imam Khomeiny pense que si un religieux veut réaliser un changement, dans la société, il doit commencer à changer sa mentalité et son être afin que la révolution intérieure devienne la source de la révolution pour le peuple et finalement que la vraie révolution arrive à la vraie victoire. Raison pour laquelle, il estime que la vraie révolution ne peut s'établir que si les religieux opèrent d'abord un changement et une amélioration de leur personne et de leur âme ou ensuite réaliser la même chose au sein du peuple.

C. Nécessité d'existence d'une base pour les religieux

L'imam Khomeiny insiste particulièrement sur la nécessité pour les savants d'être sur la scène de la révolution et dans les mosquées en tant que centre des monothéistes base de la révolution et tranchée pour l'islam, et il estime que les discours et les prêches des religieux dans ces centres des cultes, symbole de la guerre entre les mécréants et les croyants et il estime que ces centres d'adoration véritable symbole de guerre entre les mécréants et les croyants représentent un lieu idéale pour les discours et les prêches. Il précise surtout que cette catégorie de la population doit

intervenir dans la politique, contribuer à sensibiliser le peuple et finalement œuvrer pour la victoire de la révolution (vol 19, page 229) (vol 19, page 93 et 94) (vol 17, page 61).

D. Importance du rôle de la catégorie des meneurs

L'imam Khomeiny estime que le guide, en tant qu'individu seul, ne présente pas un rôle crucial sauf si ses fonctions prennent naissance même dans les cœurs et qu'il soit considéré comme le représentant du soulèvement. L'accent de l'imam dans ses discours reposant sur le fait que la révolution ne s'appuie pas sur une personne en particulier, se manifeste bien lorsqu'il dit : « si je ne suis pas là, le peuple est là, le peuple est toujours là » (vol 13, page 38 et 39), cela explique le fait qu'il ne croyait pas trop au culte du leader des élites ou le fait que la révolution se repose sur plusieurs personnes. Ainsi, l'imam croyait en l'existence d'un élément auxiliaire à savoir les religieux, pour soutenir le guide et ceux-là représentent des piliers solides pour la révolution.

En effet, cette catégorie peut, grâce à son action de communication, sensibiliser le peuple sur tous ses aspects religieux, et élever le niveau de la conscience sociale politique et religieuse du peuple. Ils peuvent bien se servir des mosquées comme base de présentation de la légitimité du peuple et de la révolte générale de l'Iran (vol 4, page 47).

3. Catégorie à moitié organisée

Ici, certaines catégories jouissaient d'une coordination et d'une solidarité plus avancée pour des raisons de profession ou de partage des mêmes idées comparés à la masse populaire. Selon l'imam, ils peuvent jouer un rôle important dans la participation et l'invitation du peuple à participer dans les mobilisations contre le régime. A ce sujet, l'imam insiste sur la catégorie des élèves, des étudiants, et des commerçants (vol 17, page 169)

Selon l'imam, cette catégorie à moitié organisée et concentrée peut exploiter des bases telles que les universités, les marchés pour lutter contre le régime monarchique et triompher la révolution. Avec leur mouvement de contestation, ils portent de grands coups sur l'appareil pahlavi en place : « continuer vos mouvements de grèves, cela va paralyser l'appareil de ces traîtres » (vol 4, page 10 et 83).

L'imam présentait souvent cette catégorie à moitié organisée comme classe moyenne, croyant en la religion et à la république islamique (vol 15, page 85)

La masse populaire

L'imam Khomeiny présente la masse populaire ou cette catégorie de la population dépourvue d'organisation et en grande partie constituée des pauvres, des démunis et en un mot ce qu'il appelle la classe des opprimés, et il affirme qu'ils ont joué un rôle majeur important dans la victoire de la révolution islamique, et même selon l'imam, la révolution n'a pas été propulsée par une catégorie particulière de la société : les femmes ont participé côte à côte avec les hommes aux manifestations, et elles ont même contribué plus et ont joué un rôle efficace comparé aux hommes (vol 14, page 230). Selon l'imam, le rôle le plus important au sein de « la foule populaire » est celui joué par la classe des faibles, des pauvres, des démunis, des habitants des bidons villes et des misérables (vol 17, page 264) ou comme il le dit, la troisième classe à savoir « la classe supérieure » (vol 15, page 91). De la même manière que les opprimés croyants au cours de l'histoire aussi ont eu à suivre les savants, les guides et les prophètes sous le drapeau du parti d'Allah (vol 6, page 184 et 186). Raison pour laquelle, l'imam pense que la classe supérieure n'a pas joué de rôle dans la victoire de la révolution et que la révolution est partie de la classe des opprimés et de ceux qui vivaient dans les bas quartiers (vol 14, page 164) ainsi que les autres masses populaires démunies (vol 19, page 159).

Ils se sont appuyés sur Dieu exalté soit il et ont fait avancer la révolution (vol 19, page 115) et ils ont ainsi joué un rôle majeur dans la révolution islamique.

Entre autre chose sur lesquelles l'imam insiste à propos des grandes masses populaires, il y a l'union et la participation politique étendue (vol 6, page 49).

L'imam Khomeiny souligne que c'est l'union, la combinaison des idées et l'unité au sein de la population qui ont contribué à briser la dictature. En un mot, c'est grâce à l'union autour du câble de Dieu (vol 8, page 155) et la solidarité populaire qui ont maintenu cette union dans les rangs du peuple

et surtout leur intervention dans la politique. Il pense que la mobilisation populaire (vol 11, page 190), l'union et la solidarité des différentes couches, ainsi que leur présence dans le mouvement de la lutte avec une volonté déterminante représentent les facteurs dans la victoire de la révolution et la définition des lois du pays par le peuple lui-même (vol 10, page 74). A ce propos, l'union de la masse populaire avec les forces de l'ordre (vol 15, page 107) et le lien entre l'armée, la gendarmerie, la police et le peuple (vol 15, page 7) représentent les cas d'exemples d'union ayant garanti la victoire de la révolution.

3. Le côté spirituel de la victoire de la révolution

A propos du côté spirituel de la révolution, l'imam évoque le changement morale sous l'égide de la foi et du soutien divin occulte (vol 8, page 7) pour lui, le secret de la victoire de la révolution passe par l'expression de la volonté du peuple à vouloir s'attacher à l'islam et s'orienter vers Dieu (vol 8, page 72).

La foi et la spiritualité (de l'aliénation à l'attachement à Dieu)

L'imam présente la foi en Dieu (vol 17, page 40) et le fait de compter sur la puissance divine indéfectible (vol 19, page 3) comme force morale et spirituelle de la révolution, et il pense que : « la source de la force du peuple d'Iran repose sur le fait de compter sur Dieu » (vol 17, page 68).

L'imam croit que le soulèvement du peuple iranien était pour Dieu et avec l'assistance divine (vol 4, page 10) et la protection divine a contribué à toutes les victoires (vol 17, page 144). ainsi, l'imam estime que le fait de compter sur la puissance divine infinie (vol 11, page 72) l'émigration de l'âme vers la vérité et du bas monde vers le monde invisible (vol 11, page 73) et le fait de se séparer de soi même pour s'attacher à Dieu, (vol 11, page 173) sont les secrets de la révolution, et croire au fait que : « que l'épée n'accorde pas la victoire, que c'est plus tôt le sang et la force de la foi qui accorde la foi » (vol 6, page 49). Pour lui, la victoire de la révolution islamique s'est appuyée sur la force de la foi en Dieu, en l'islam, au saint coran, au consensus de la raison, l'esprit, et au corps (vol 16, page 198) et finalement à la volonté de Dieu exalté soit il (vol 17, page 59). En effet, il déclarait que : « par la bénédiction de l'islam, l'attrait pour l'islam et les cris « dieu est grand » cette victoire a été acquise (vol 12, page 16). L'imam exprime surtout l'assistance divine occulte (très au-dessus de la volonté humaine) et la foi du peuple en l'assistance de Dieu exalté soit il comme élément majeure spirituel pour le triomphe de la révolution, l'attachement en l'islam, l'orientation vers les objectifs de l'islam, et les critères humains moraux (vol 8, page 73) expliquent la nature islamique et spirituelle de la révolution (vol 6, page 17). Et sur la base du verset « si vous assistez Allah, Allah vous assistera », le peuple s'est accroché en Dieu et il les a assistés et la révolution a porté ses fruits. Il déclare : « qui les a disposé et qui a mis cette crainte dans leurs cœurs ? Vous qui n'aviez pas de force, mais vous avez semé la peur dans leur cœurs et vous avez contribué à notre victoire et c'est Dieu qui a fait tout cela (vol 12, page 16). C'est La main divine invisible qui a fait en sorte que notre peuple sorte de l'état d'humiliation, de faiblesse, et d'ignorance (vol 11, page 88). Ainsi, le côté spirituel de la révolution repose sur la foi en l'islam, la foi en l'appartenance en l'islam, l'islamisation des autres et l'amour pour la perfection absolue.

Changement psychologique et discernement du peuple

L'imam considérait comme autre facteur de la victoire de la révolution, le changement dans l'âme même du peuple (vol 17, page 270), le changement à l'intérieur grâce à l'assistance divine (vol 10, page 29) et l'apparition de changement des mentalités, et l'esprit d'entraide au sein de la population par la grâce de Dieu (vol 18, page 19). Cette mutation culturelle (vol 6, page 252) psychologique et spirituelle de la société (vol 8, page 98), (vol 6, page 33) découle de « la destruction de l'idole de la peur » (vol 13, page 140 et 141) ce qui a laissé place à la sérénité et à l'espoir par rapport à la victoire sans le moindre signe d'abaissement face à l'armée de Satan. La conception du soulèvement par le peuple en tant qu'un devoir religieux (vol 13, page 130) avait renforcé le courage de lutter et de résister face aux puissances de l'époque et leurs agents étrangers et intérieurs (vol 15, page 74), une volonté et une moralité digne du point de fer (vol 19, page 98).

C'est à partir d'ici que l'imam considère le fait de ne pas avoir peur des supers puissances comme la cause de la miraculeuse victoire (vol 19, page 5). Ce changement qualitatif selon l'imam, est plus efficace que l'effectif numérique. En effet il déclare : « n'ayez pas peur du nombre, le nombre ne fait pas avancer les choses, c'est la qualité des personnes qui est importante et celle qui fait avancer les choses (vol 17, page 58). Entre autre expression de ce changement, on peut parler du manque de coeur, de la grande bravoure des jeunes et le peuple, l'élévation de la motivation, le sacrifice, la générosité, la patience, l'endurance au sein des révolutionnaires (vol 16, page 47) (vol 19, page 41). L'imam pense que l'édification de soi, le fait de compter sur Dieu, l'abnégation des révolutionnaires, le fait d'être prêt à se sacrifier (vol 11, page 73-74) avaient renforcé la confiance en soi au sein du peuple, et cela avait élevé le niveau de compréhension politique, sociale et augmenté leur potentialité spirituel (vol 17, page 204) selon l'imam, le fait que le peuple croyait aux martyres comme bonheur (vol 19, page 165) (vol 6, page 192) et l'augmentation de l'esprit de quête de martyre et de courage (vol 6, page 17-40), furent les secrets de la victoire du poignet face à l'OBUS et au TANK (vol 8, page 268). Ce changement et cette conception au sein du peuple qui considérait la lutte contre la tyrannie comme une lutte pour la cause de Dieu, avait permis à la civilisation de triompher sur la barbarie et à la vérité de prévaloir sur le faux.

I. Discussion descriptive et analytique sur la révolution du point de vue de l'imam Khomeiny

Il est convenable que ce point soit évoqué à savoir comment est-ce que se décrit la révolution islamique de l'Iran sur le point de vue de l'imam Khomeiny ainsi que ses caractéristiques ? Les facteurs de sa pérennité ou de son déclin, comment les étudier et les évaluer ? Ici, nous faisons une description analytique, une sorte de projection dans le futur, tels que les caractéristiques distinguant les acquis, les causes, la continuité et les choses qui menacent la révolution islamique. Tout ceci afin de voir comment gérer la révolution après la victoire selon l'imam Khomeiny.

a) Les caractéristiques distinctives de la révolution islamique

La splendide révolution islamique d'Iran se distingue de biens d'autres révolutions sur beaucoup de point de vue. Comme le dit l'imam Khomeiny, « la révolution islamique se démarque sur toutes les révolutions aussi bien au niveau de son apparition que de sa manière de combattre et aussi les motivations (vol 8, page 70). Selon lui, cette révolution est la meilleure révolution qui n'a jamais été opérée » (vol 10, page 49). Il décrit cela comme « un phénomène inédit » (vol 15, page 85), « une révolution unique en son genre » (vol 15, page 118). Entre autres spécificités distinctives de la révolution islamique selon l'imam Khomeiny, on peut citer l'aspect spirituel et islamique de la révolution, la concrétisation de la liberté totale après la révolution, des changements et des mutations fondamentales et profondes, le côté tranquille de la révolution, une identité indépendante c'est-à-dire ni rattachée à l'Est ni rattachée à l'Ouest et la participation de toutes les couches sociales ainsi que le soutien à la révolution.

Le côté spirituel et islamique de la révolution

Selon l'imam Khomeiny, la révolution islamique d'Iran n'était pas une révolution à un seul aspect, un seul objectif ou reposant uniquement sur des exigences matérielles et mondaines. C'était une révolution à plusieurs aspects, ce qui a contribué à l'éclosion des potentialités matérielles et spirituelles et la révolution des valeurs spirituelles aussi, était le but. En tenant en compte la nature idéologique de la révolution, l'imam Khomeiny affirme que cette révolution n'était pas politique ou mis-politique, c'était une révolution entièrement islamique (vol 6, page 17). Selon l'imam Khomeiny, « la révolution d'Iran était une révolution à caractère islamique aussi bien dans le fond que sur la forme, or d'autres révolutions s'opèrent soit sans tenir compte de l'islam, soit en donnant l'image d'un faux islam » (vol 15, page 237). Pour lui, la révolution islamique d'Iran est l'unique révolution à l'époque de la conquête de l'espace et des technologies qui révèle un côté religieux et islamique, une révolution divine pour Dieu et la foi » (vol 15, page 76) en insistant sur le facteur idéologique de la foi, le caractère spirituel du soulèvement, la voie de l'islam, et le caractère divin de la révolte (vol 13, page

277) (vol 14, page 264) l'imam Khomeiny présente la révolution islamique d'Iran comme « la révolution des valeurs » ou en d'autre terme « l'explosion de la lumière ». Dans ce sens qu'il reposait sur la foi l'acquisition des objectifs spirituels et la doctrine islamique (vol 6, page 60) et (vol 15, page 76). Selon l'imam Khomeiny, les autres révolutions ont été réalisées pour satisfaire les besoins mondains, alors que la révolution islamique visait plus des objectifs suprêmes (vol 17, page 54-63). Dans un autre endroit, il dit que les autres voies visaient l'accession pour les choses du bas monde, alors que la révolution islamique visait les valeurs islamiques (vol 17, page 63). Etant donné que cette révolution était spirituelle, et destinée à faire valoir la perfection de l'âme de l'être humain, l'imam Khomeiny dès le départ avait tracé la voie du futur, précisant ainsi l'objectif. C'est la raison pour laquelle beaucoup de gens avaient adhéré à ce soulèvement (vol 16, page 12). En effet, le côté spirituel du soulèvement n'empêchait pas aussi la concrétisation des autres objectifs politiques c'est-à-dire la liberté, la justice, la lutte contre la discrimination sociale. C'est ainsi que l'imam place la révolution islamique et divine d'Iran au-dessus de par sa nature islamique (vol 10, page 42) (vol 13, page 32), c'est cette particularité idéologique et islamique qui a donnée à la révolution islamique d'Iran l'envie de transférer cette révolution et lui donner une nature planétaire (vol 17, page 39-138), c'est ce qui donne à cette révolution un côté universel et international.

La concrétisation de la liberté totale après la révolution

Selon l'imam Khomeiny, après chaque révolution règne le désordre et pour finir l'étouffement (vol 11, page 191) mais la révolution islamique se distingue du fait que contrairement à d'autres révolutions « elle a donné l'opportunité à tous les groupes dès le départ, tous les journaux avaient l'autorisation de publier et tous les regroupements et organismes avaient l'autorisation de fonctionner » (vol 10, page 68). Le non établissement du couvre feu (vol 13, page 18), l'absence du massacre général, l'absence de vengeance, la permission de publier pour les journaux et le non arrêt de leur activité, l'autorisation de rassemblement, et la non incarcération des personnes et la non fermeture des sièges des partis politiques (vol 11, page 107) et aussi, le respect des minorités religieuses, représentent tous les expressions de « la liberté absolue » (vol 10, page 107-108) qui a régné immédiatement après la victoire de la révolution islamique d'Iran. C'est Dans ce sens que l'imam Khomeiny déclare que la révolution islamique d'Iran a été porteuse de fruits et moins de privations (vol 13, page 181). En effet il déclare « les fruits de la révolution comparés aux pertes et aux dégâts sont plus nombreux et manifeste » (vol 15, page 85-196).

Profonds Changement fondamentaux

La plupart des révolutions se caractérisent par le changement de pouvoir de main en main au sens restreint du terme, or la révolution islamique d'Iran, en plus du transfert de pouvoir voulait les changements fondamentaux au sein des valeurs et des mutations sous plusieurs formes au sein de la société et de l'individu (vol 19, page 269). Ainsi, les gens dans la vaste révolution majoritaire d'Iran souhaitaient des changements fondamentaux dans tous les aspects de la société iranienne, que ce soit sur le plan politique, économique ou culturel. Ce qui distingue la révolution d'Iran avec les autres porte sur les changements spirituels et idéologiques, ainsi que les mutations intérieures qu'elle a apportée dans toutes les couches sociales (vol 11, page 190-191). En plus d'insister sur le dialogue, la révolution militait pour le retour à soi et le fait de s'éloigner d'un « moi » imposé. La révolution a créée une personnalité au sein de l'individu, ce qui a contribué à des mutations et des changements dans la société iranienne.

Le caractère pacifique de la révolution

Selon l'imam Khomeiny « la révolution islamique, comparée à d'autres révolutions qui se sont réalisées tout au long de l'histoire se présente comme une révolution calme et pacifique. Une révolution avec plus de fruits et moins de pertes » (vol 15, page 85), si la révolution islamique d'Iran a été créée, c'est parce que : « le peuple était serein et n'avait pas peur » (vol 8, page 126). La nature islamique et humaine de la révolution (vol 5, page 75), l'absence de violence et de bain de sang, l'absence des troubles et le nombre réduit d'assassinat des hommes relèvent de cette tranquillité et cette sérénité qui régnait au sein de la société (vol 10, page 49). Ainsi, comparée à d'autres révolutions, la révolution islamique d'Iran vient au premier rang dans ce sens que, les formes ont été rapidement

amorçées, la sécurité régnait et l'état d'urgence n'avait pas été décrété après la révolution islamique contrairement à d'autres pays vol 16, page 82).

Un caractère indépendant et non attaché à l'Est ou à l'Ouest

L'imam Khomeiny pense que par sa nature indépendante, la révolution islamique d'Iran se distingue des autres révolutions pour des raisons qu'elle ne dépendait ni du front de l'Est, ni du front de l'Ouest, la révolution islamique d'Iran était reliée à la vraie source d'origine « Allah » et reposait sur Dieu exalté soit-il. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle a pu tenir tête à toutes les puissances malgré le caractère minoritaire et peu équipé du peuple, en termes de matériel militaire qui a su résister face à toute forme d'attaque vol 15, page 9). Ici, l'imam Khomeiny aimait citer ce verset « combien de fois un petit groupe a déjà triomphé face au grand groupe avec la permission d'Allah ? ». En effet, il affirme que les autres révolutions dépendaient soit de l'Est communiste, soit de l'Ouest capitaliste. Mais la révolution islamique d'Iran était une révolution nationale sur la base de l'islam, quelque chose pareille à la révolution des prophètes et elle ne comptait que sur Dieu exalté soit il vol 15, page 118), c'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a été l'objet de l'invasion de toutes les propagandes et de l'attaque militaire globale vol 16, page 140) car la révolution islamique d'Iran avait une particularité indépendante, alors que les autres révolutions dépendaient soit du communisme, soit du capitalisme (vol 15, page 9). Pour des raisons qu'elle ne dépendait pas des supers puissances vol 19, page 5) et (vol 13, page 257-258) cette révolution « non indépendante » (vol 15, page 118) a pu malgré le manque de moyen et d'armes imposer la suprématie de la puissance de la foi face aux forces sataniques armées jusqu'aux dents vol 6, page 8).

La participation de toutes les couches sociales et leur soutien à la révolution.

La présence du peuple sur la scène pour soutenir la révolution et l'Etat, et le fait que la révolution appartient à toutes les couches de la société, font partir des éléments qui distinguent la révolution islamique d'Iran avec les autres révolutions avec l'imam Khomeiny vol 16, page 82). il pense que : « la révolution d'Iran fut la meilleure révolution qui ne s'est jamais produite dans le monde actuel et sa distinction est que la nation musulmane a réalisé la révolution et la révolution n'appartient pas à un parti, et d'un autre côté, elle n'était pas militaire, elle a été menée par le peuple lui-même et c'est le peuple musulman qui l'a propulsé à la victoire » vol 10, page 68). Ainsi la révolution se distingue du fait qu'elle provient du peuple et n'appartient à aucune classe particulière. L'imam Khomeiny ne considère pas que la plus importante particularité de la révolution appartienne à un gouvernement, à un parti politique, à un groupe, à l'armée ou à un coup d'Etat vol 15, page 118), c'est pour cette raison qu'il qualifie la révolution islamique de la révolution nationale populaire et progressiste vol 13, page 247) avec une large participation de la population sur la scène politique et « le fort soutien du peuple » vol 15, page 35). Il pense que la plus importante particularité de la révolution est qu'elle a été menée par le peuple lui-même, le peuple ordinaire plus particulièrement la classe des opprimés sans l'ingérence d'un acteur étranger et en comptant uniquement sur Dieu vol 15, page 91).

Le fait que la révolution soit partie du bas et non du haut vol 17, page 82) s'explique par le fait que l'ensemble de la population militaire ou civile, fonctionnaire ou ouvrier ou agriculteur y sont intervenu, et qu'elle n'appartenait ou n'était soutenu par aucun groupe particulier. Elle a émergée de la masse populaire et a été menée et renforcé par le peuple. Ainsi, la masse populaire que ce soient les citadins ou les villageois, les ouvriers ou les agriculteurs ont fait naître la révolution et ils sont la cause de l'apparition de la révolution et la source de son développement. La participation de tout le peuple dans la victoire de la révolution vol 6, page 11), et la concentration des choses entre les mains des musulmans (vol 13, page 29), l'union et la solidarité entre le gouvernement et le peuple sont entre autres les bénédictions de la révolution. En effet, l'objectif des employés du gouvernement islamique était de servir le peuple (vol 19, page 161) œuvrer pour les pauvres et pour le peuple vol 19, page 242) « et offrir les services même dans les régions les plus reculées et les villages » (vol 13, page 46). Il y a également l'instauration de la sécurité intérieure, la réduction du chômage, la reconstruction, l'assainissement du système administratif. C'est pour cette raison que le gouvernement islamique était soutenu par le peuple, c'est dans ce sens que le gouvernement islamique est « l'expression de la

concrétisation du droit du gouvernement sur le peuple et du droit du peuple sur le gouvernement vol 8, page 146). Selon l'imam, l'action du gouvernement révolutionnaire consistait à élaborer les lois en tenant compte des critères des justices islamiques, appliquer les lois divines, faire régner la vérité, l'équilibre des droits et l'éradication des discriminations vol 13, page 14). Selon l'imam, tout le monde est égale devant la loi, les fonctionnaires doivent respecter l'équité dans le contact, le comportement et la parole adressée au peuple vol 19, page 226). Et elle doit s'efforcer à lutter contre la pauvreté afin que les gens soient émerveillés et palpent de près le système de la justice islamique. La vie modeste, la non dépendance face aux biens et aux peuples vol 19, page 11) et la réduction des protocoles, (vol 19, page 226) font en sorte que les dirigeants des gouvernements islamiques se retrouvent à l'égalité avec le plus simple des de la société « interview de l'imam avec le journal libanais al Nasr 2 arsar 1357) comme le dit l'imam, les fonctionnaires dans la révolution islamique ne doivent pas à travers l'abus de pouvoir amasser des richesses ou s'arroser des privilèges dans leur vie quotidienne ou (interview de l'imam avec le journal italien Corire de la sara le 11 Aban 1357 et le gouvernement islamique doit être un gouvernement dans lequel les dirigeants sont issus du peuple vol 16, page 12) et ce genre de gouvernement jouit des grâces occultes. En effet, à travers cela Dieu accorde la richesse de la tranquillité, la sérénité, la paix et la certitude à chaque membre de la société islamique vol 14, page 165-166). D'un autre côté, la formation de gouvernement de la justice islamique requiert un comportement équitable dans le système judiciaire où chaque membre de la société vit en fonction des lois islamiques vol 19, page 184). En ce qui concerne les institutions politiques et sociales, l'imam pense qu'il faut un changement fondamentale dans le pouvoir législatif et judiciaire aussi dans la municipalité et la gendarmerie, la radio, la télévision, la presse, les forces armées telles que les militaires, les gardiens de la révolution, l'armée des volontaires, les comités populaires, et beaucoup d'entre eux sont de la place moyenne vol 15, page 40). Tous ceux-ci sont les aquis de l'imam et l'harmonie entre les institutions et les piliers islamiques et révolutionnaires constituent un pas dans leur concrétisation.

La liberté d'expression

L'imam Khomeiny considère que la liberté d'expression, la liberté d'écrire et la liberté de penser sont les importants acquis de la révolution. Il énumère la dissolution de l'étouffement, la création d'un environnement libre, l'ouverture de prison, de l'enfer aux savants et aux intellectuels comme les avantages de la révolution islamique. En croyant faire que le gouvernement islamique soit l'expression de la souveraineté du peuple et leur pouvoir, il insiste sur les libertés sociales, les libertés de l'association et le recourt à la voix du peuple. Il déclare clairement à cet effet : « nous militons pour un régime où fonctionnent entièrement les libertés » (interview de l'imam au journal le Figaro 22 Mai 1357). L'imam met également un accent sur l'établissement des institutions sociales et civiles telles que les partis politiques et les médias. (Interview de l'imam avec le journal italien Corere de la de la soura, le 11 Aban 1357) à condition que cette liberté n'aboutisse pas à l'égarement des gens : « les médias doivent être les centres d'orientations c'est-à-dire, ils doivent être de sorte que si le peuple y touche, il est guidé » (vol 18,65)

L'extension de la participation politique

L'imam Khomeiny place comme condition, de la concrétisation de la participation politique étendue du peuple, la résolution des divergences intérieures et l'union des différents groupes de la société dans la tranquillité vol 8, page 126), et c'est le plus important fruit de la révolution selon lui. L'autre condition de la concrétisation de la participation politique repose sur l'augmentation consciente du peuple. L'imam estime que le grand changement des mentalités au sein du peuple a conduit à l'éradication de l'aliénation et la conscience du peuple musulman par rapport à sa puissance vol 14, page 74) vol 17, page 189) et cela élève le niveau de la confiance en soi et augmenté la participation politique.

L'imam Khomeiny présente comme autre bénédiction importante de la révolution, la restauration de l'image de la femme et sa présence à côté des hommes dans toutes les questions sociales et leur participation aussi ensemble avec les hommes dans les activités et politique vol 18, page 264). L'imam pense que dans le gouvernement islamique, en faisant participer les femmes aux activités sociales, on

accorde une importante valeur à leur personne. Entre autres symboles de la participation politique étendue du peuple, il y a la restauration des traditions oubliées telles que l'organisation des prières de vendredi (vol 17, page 82). Selon l'imam la participation politique du peuple dans les affaires politiques ordinaires telles que la prière de vendredi qui favorise la solidarité, l'échange des idées et la lutte contre les complots des ennemis de l'islam sont des fruits de la révolution de l'Iran (vol 17, page 82).entre autres avantages de la participations politique selon l'imam, on peut parler de l'élévation du niveau des consciences, l'éclosion des activités et des talents ainsi que la favorisation du cadre de l'amélioration des choses littéraires, militaires, intellectuelles, technologiques et éducatives (vol 15, page 207). Il ya également la révélation de la nature de certains groupes et mouvement des tracteurs plus particulièrement les Moujâ idin hypocrites, car en adoptant la violence et en empêchant la reconstruction, ils représentent un sérieux obstacle sur la participation politique et sociale du peuple, et à travers ce genre de sensibilisation, le peuple d'Iran comprend bien la nature de ce genre de groupe, et cela permet en sorte que certains jeunes se réveillent et rejoignent la masse du peuple dans l'évolution et la reconstruction de la révolution.

4. Indépendance

Entre autres acquis de la révolution islamique, on a l'acquisition de l'indépendance en tous les aspects politiques, économiques, culturels et militaires. En fait c'est le résultat de la sortie de la domination de l'Est et de l'Ouest (vol 15, page 260) et le fait de ne pas appuyer sur la politique des puissances communistes et capitalistes. Le sentiment de force et de capacités d'affronter des forces et les grandes puissances a fait en sorte que les grandes nations iraniennes arrivent à réaliser la révolution islamique et triompher sur les puissances sataniques et établir un gouvernement à l'abri de l'ingérence des grandes puissances dans ses affaires intérieures.

a) Indépendance politique

Quand l'imam parle d'indépendance politique, il fait allusion à la volonté et la liberté du peuple de décider par rapport à son destin et la non domination ou la non gérance des étrangers dans le destin du peuple d'Iran (interview avec le journal italien Delasara 11 Arban 1357). Selon l'imam, on peut également présenter la lutte et la résistance du peuple face aux supers puissances et aux valets étrangers et à l'intérieur (vol 15, page 75) et le fait de ne pas compter sur l'un des pôles de l'Est ou de l'Ouest, et ne suivre que le droit chemin comme autre acquis de la révolution islamique (vol 18, page 5).

b) Indépendance économique

Quand l'imam parle de l'indépendance économique, il fait allusion à l'expulsion des pilleurs colonisateurs et leurs valets. Entre autre expression de cette indépendance, on peut parler de l'autosuffisance en matière d'agriculture et aussi la création des centres de construction et l'augmentation de la production de l'énergie, l'accroissement des réserves en devise de la nation à travers le bon usage des devises acquises et de la vente du pétrole et du fonctionnement des usines.

c) Indépendance culturelle

En soulignant que « le début de toute réforme passe par la réforme culturelle » l'imam Khomeiny présente l'indépendance culturelle comme l'un des important acquis de la révolution islamique et cela s'est concrétisé par «l'établissement de la culture indépendante dans la société à travers l'université indépendante, le séminaire islamique assaini. Vol 13, page 206 et 209). Entre autre élément qui montre l'indépendance, on peut parler de l'indépendance d'esprit, l'affranchissement par rapport à la colonisation et la substitution de l'esprit dépendant par l'esprit libre et réfléchi (vol 10, page 276 et 277).

d) l'indépendance militaire

L'imam estime que l'une des manifestations de cette révolution porte sur l'indépendance et l'expulsion des consultants et des experts militaires ainsi que le démantèlement des bases militaires sans oublier l'interruption de l'achat des armes.

5. La substitution des autres valeurs par les valeurs islamiques et la mutation au niveau des mentalités L'imam Khomeiny pense que le meilleur des acquis de la révolution tourne autour de la restauration de l'islam, de la mise en évidence du rôle de la religion et la mobilisation sociale, (vol 17, page 64), le changement des mentalités au sein du peuple sur le point de vue matériel et spirituel vol 17, page 93), les mutations au niveau des valeurs, vol 16, page 188). Entre autres fruits des acquis de la révolution islamique d'Iran, il y a le grand changement de mentalité au sein du peuple et l'assistance divine, (vol 17, page 179) et (vol 8, page 182) et la promotion de la moralité et de l'éthique. il affirme que la fermeture des centres des perversités est l'une des preuves de la substitution des valeurs pervers par les valeurs islamiques authentiques, ces centres de perversités qui, poussaient les jeunes à la déviation et insister les gens à poser des actes anti islamiques. Mais grâce au changement des mentalités, les jeunes ont repris un esprit islamique et spirituel plus fort (vol 16, page 14) (vol 17, page 54) ainsi, le plus important acquis culturel de la révolution selon l'imam Khomeiny concerne la destruction des centres de perversités et l'extirpation des jeunes consommateurs des stupéfiants à l'époque de la tyrannie vers les lieux sacrés et la religion (vol 17, page 54). Il y a également le changement des mentalités dans la prison de la perversité et la restauration du voile ainsi que la relation l'adoption de la Dame Zahra et la Dame Zeynab comme modèle. En plus du côté spirituel (susciter l'amour pour la perfection absolue) cette mutation a aussi un côté éducatif dans l'exemple le plus palpables et les réformes au niveau des établissements d'enseignements à travers la récupération de la personnalité jadis perdue et l'engagement des jeunes pour l'islam. Entre autres expressions de changement de valeurs, on peut également citer, le sens du devoir et de la responsabilité islamique au sein du peuple et en d'autres termes, le sens de la responsabilité face au fait d'être musulman et le fait d'amener les autres dans l'islam.

5. Le réveil des nations musulmanes du monde

Selon l'imam Khomeiny, la révolution islamique a permis aux autres peuples de se réveiller, et susciter « l'union des relations de plus en plus entre les chiites, les sunnites ainsi que leur différents organismes pour former une force planétaire et forte face aux supers puissances (vol 17, page 82. En effet, il croit que la révolution islamique d'Iran, à travers la transmission de ses valeurs, est un pas vers l'éveil et la sensibilisation des musulmans dans le monde. Ainsi, en présentant le vrai visage de l'islam, les gens pourraient comprendre la réalité (vol 17, page 121).

Entre autre acquis de la révolution, on peut parler de la position de l'Iran, à considérer désormais entre les supers puissances (vol 17, page 63), la transformation de la nation iranienne d'un statu marginal vers un statu de présence active et représentative de lutte entre la colonisation et la restauration et la lutte contre les supers puissances perturbatrices (vol 17, page 63). Cela a permis de lever un pas important vers les nations unies du monde et le fait de les transformer en grandes nations islamiques (vol 13, page 225).

c. les facteurs de la pérennité et du maintien de la révolution islamique

En ce qui concerne la pérennité et la continuation de la révolution islamique, l'imam Khomeiny estime qu'il faut beaucoup la continuation et la pérennité de la révolution islamique bien avant la victoire même. En effet, il croit que « la révolution est comme un enfant qui doit être éduqué, et sur qui on doit veiller (vol 19, page 107).

En présentant la pérennité de la révolution islamique comme la plus importante des voies religieuses vol 19, page 27), l'imam Khomeiny pense que « arriver à la victoire est plus facile que préserver dans cette victoire » vol 14, page 70). De la même manière que la conquête du pays est facile, la gestion du pays est plus difficile vol 15, page 201)

En effet, il pense que ce qui a suscité la révolution peut aussi contribuer à la maintenir et dans son testament politico religieux il déclare : « il n ya aucun doute que le secret de la pérennité de la révolution islamique n'est rien d'autre que le secret de la victoire » c'est-à-dire de la même manière

que le peuple en grande partie s'était soulevé pour Dieu, il doit également maintenir Dieu comme le cas pour la continuation de la révolution islamique. Raison pour laquelle, l'imam insiste sérieusement sur la préservation des facteurs de la victoire (vol 8, page 54-56) et la protection de la révolution de la même manière que cela s'est produit au départ (vol 6, page 38) et pour maintenir vivante la révolution, il énumère des facteurs tels que : l'union autour de l'objectif et de la parole, la protection des valeurs, la présence permanente du peuple sur la scène, la loyauté face à la nation et aux responsables, la reconstitution matériel et spirituelle, le renforcement, le développement, ainsi que la communication intérieure et extérieure et la protection de l'Iran en tant que « Oummou Koura » du monde islamique.

1. L'union autour de l'objectif et de la parole

L'imam Khomeiny estime que l'union autour de la parole garantira le maintien de la victoire de la révolution (vol 19, page 29). De même, la solidarité et l'union du peuple autour d'un point de vue ainsi que le ferme accrochement sur le câble de Dieu et le fait de compter sur Dieu seulement sont des choses qui contribueront à maintenir la structure du système (vol 15, page 135) (vol 11, page 23) (vol 7, page 208). En s'appuyant sur le verset coranique « et maintenez-vous tous solidement au câble de Dieu et évitez de vous diviser » et aussi le hadith du prophète « la main de Dieu est avec le groupe ». L'imam estime que les musulmans doivent être la main dans la main, être unis autour de la parole et de l'objectif, avoir l'esprit d'assistance et de collaboration (vol 8, page 93 et 188) afin de vivre paisiblement à l'ombre de la fraternité islamique (vol 12, page 165).

L'imam pense que l'union et la solidarité au sein du peuple contribuera à éviter la division entre les différents groupes (vol 6, page 86) et pour lui c'est un pas important vers la globalisation de la révolution sur la base de l'objectif et du slogan unique. Il souligne également que l'union entre le séminaire islamique et l'université (vol 17, page 26) le lien indéfectible entre la religion et de la politique (vol 5, page 47) et la présence des religieux sur la scène avec les autres groupes de la société, contribueront à renforcer les bases de la fraternité et à la suite, faciliter l'exportation des valeurs de la révolution islamique. D'un autre côté, il milite pour l'union et la coordination de tous les centres de sensibilisation. En effet il déclare : « établir la relation et l'union entre les musulmans du monde tels que les chiites et les sunnites à travers différents moyens tels que les voyages officiels et non officiels, des voyages religieux comme le pèlerinage favorisera la connaissance mutuelle et consolidera les liens de fraternités entre les musulmans du monde. Cela facilitera la transmission du message de la révolution islamique aux oreilles des autres musulmans du monde (vol 15, page 190 et vol 17, page 29-82)

2. La protection des valeurs islamiques et morale

L'imam Khomeiny invite le peuple à demeurer dans la revalorisation des lois divines (vol 13, page 28), le respect de l'islam en tant qu'un dépôt, des efforts dans la voie des présentations et de la diffusion des livres islamiques (vol 6, page 18). Il insiste également sur la préservation de l'islam intérieur et les mutations morales. Ici, l'imam invite les gens à développer d'avantage l'esprit de patience et d'endurance sur la base du verset : « tenez bon tel qu'il m'a été ordonné » et aussi avoir l'esprit de résistance, de sacrifice, de loyauté, de quête du martyr et de bravoure (vol 16, page 120) (vol 18, page 186) (vol 19, page 13-31) il insiste sur la préservation de la ligne spirituelle pour laquelle le peuple s'est soulevé (vol 15, page 190). En insistant sur la culture du sacrifice du martyr, de la patience et de la résistance révolutionnaire, il précise qu'il faut faire des efforts pour protéger la religion islamique et sacrée, résoudre les problèmes ainsi que les manquements (vol 17, page 100). En s'appuyant sur le verset « si vous assistez Allah, il vous assistera et maintiendra vos pas ». L'imam estime que le maintien des relations avec Dieu en ne comptant que sur lui (vol 15, page 182) (vol 19, page 74) est nécessaire surtout en veillant à rompre tout ce qui reste des racines de la corruption. Il estime également qu'il faut préserver l'esprit de sincérité, la motivation divine qui a prévalu avant la révolution (vol 8, page 9 et 89) extérieure et le changement intérieur qui, pour lui sont les plus grandioses victoires (vol 7, page 40) ainsi, entre autres facteurs de la continuité de la révérence selon l'imam, il ya la préservation de

la foi en Allah, faire passer la force de la foi et de la volonté divine sur les forces matérielles, et ici, il parle surtout de l'organisation des cérémonies de commémorations de deuil en tant que facteurs de motivation pour le peuple et de la continuité de la voie de la révolution.

3. La présence permanente du peuple

En s'appuyant sur le hadith « vous êtes tous concernés et vous êtes tous responsables » l'imam affirme que la protection de la révolution incombe à tout le monde (vol 12, page 165) et il croit que la participation du peuple et sa présence permanente dans la scène, augmente le degré de sincérité, de la puissance et le renforcement de la révolution islamique (vol 13, page 31 vol 19, page 195). En effet, il pense que toutes les couches sociales et toutes les personnes de la société sans exception doivent participer aux activités sociales et intervenir dans les affaires du pays, ils doivent toujours être des observateurs par rapport aux responsables et leur rappeler les erreurs. Vol 15, page 62 et 76). Il dit que la présence du peuple révolutionnaire dans la scène contribue à contrer les complots des étrangers, à veiller sur les acquis de la révolution et le sang des martyrs (vol 16, page 24 et 47). En effet, lorsque la révolution s'enracine dans le peuple lui-même, il est impossible de la vaincre vol 5, page 26). L'imam croit que la résistance et la présence permanente du peuple dans la scène (vol page 124 et 137) implique la sensibilisation, la vigilance, l'éveil de la nation face aux choses qui menacent la révolution, aux complots, aux sabotages et à tout ce qui peut corrompre le peuple (vol 6, page 16 et 17 vol 17, page 17). L'imam Khomeiny n'accepte pas l'indifférence et la neutralité, et il pense que la détermination du peuple dans la réforme des affaires (vol, page 271) et la forte volonté dans le déjouement des complots (vol 6, page 21) par le peuple devrait être manifeste et le peuple doit être vigilant pour arriver à écarter les détracteurs, empêcher l'ingérence des non religieux dans le rang du peuple, et aussi empêcher ceux qui ne croient pas en islam d'entrer dans les rangs des révolutionnaires (vol 6, page 22 et 28). L'imam pense que pour protéger l'islam et déjouer les complots qui menacent le peuple iranien, il ne faut reculer devant aucun effort, il faut toujours travailler, et il demande aux religieux de ne pas baisser l'oeil devant les arrogants, surveiller les propagateurs de rumeurs allant à l'encontre de l'intérêt général et surtout éviter de suivre ceux qui font des campagnes de communications intoxicantes et ceux qui servent d'intérêt aux ennemis de la révolution et de l'islam (vol 16, page 47 et vol 6, page 20 vol 17, page 29). L'imam Khomeiny pense que la présence permanente du peuple dans la scène s'exprime par la participation aux marches, la présence dans les centres de la sensibilisation et les quartiers généraux des luttes. Il insiste à ces propos sur des endroits tels que les mosquées et la participation étendue aux prières de vendredi comme facteurs d'augmentation et d'union et de la solidarité (vol 17, page 54 et 84) car selon lui, la participation du peuple aux marches et l'organisation des prières de vendredi permet au peuple d'être renseigné sur les questions politiques et religieuses de l'heure (vol 17, page 74).

4. Loyauté mutuelle entre le peuple et les dirigeants

L'imam Khomeiny croyait au fait que l'existence de l'Etat fait partir des obligations impératives et que sa responsabilité est de protéger le système et de garantir la sécurité (vol 13, page 14). Partant du fait que dans le gouvernement islamique l'Etat n'est pas séparé du peuple (vol 8, page 215), et (vol 15, page 85) et que la transparence du pouvoir repose sur la solidarité entre le peuple et le gouvernement, l'imam pense que d'un côté, il est important que les responsables soient avec la nation et qu'ils maîtrisent très bien leur problème afin de mieux servir le peuple. Et d'un autre côté, il incombe au peuple de soutenir le gouvernement révolutionnaire à tous les niveaux et de reconnaître la bonté de la grande révolution islamique (vol 8, page 13, vol 19, page 109 et 241). Raison pour laquelle, l'imam estime que le rapport entre le gouvernement et l'Etat est un rapport bilatérale c'est-à-dire un rapport à deux côtés et ici, il insiste sur le fait de placer à la tête de l'Etat de la république islamique, les gens responsables (vol 15, page 85) et il recommande au peuple d'accomplir des actions allant dans le sens de l'acquisition de la satisfaction du peuple (vol 15, page 182) car pour lui, ceux qui peuvent fournir des efforts pour le peuple sont ceux qui sont doués des motivations spirituelles (vol 4, page 254) et d'un autre côté, l'imam insiste sur la protection de la dignité et la valeur des différents organes auprès

du peuple, ainsi que le soutien du peuple au gouvernement, à l'assemblée nationale et aux autres institutions (vol 15, page 135 et 200) et cela peut se poursuivre à travers le sacrifice mutuel entre le peuple et les dirigeants. Et il n'y a rien de meilleur en cela qui peut contribuer à maintenir la continuité de la révolution islamique.

5. La réforme matérielle et spirituelle.

L'imam Khomeiny fait passer la réforme spirituelle sur la réforme matérielle. Et en plus de la réforme et les changements moraux au sens de l'édification de soi (vol 17, page 25) il insiste sur le fait d'aider les autres à se construire. En ce qui concerne la réforme de l'inscription, il présente les universités comme les centres de protections et de pérennité de la révolution (vol 19, page 253), il estime que des réformes doivent être apportées dans des universités et ainsi qu'une bonne éducation des étudiants (vol 8, page 53). A ce propos, il fait allusion à la mission sensible et délicate des chercheurs et l'engagement des centres de formations à encadrer des individus engagés qui vont remettre à la société. (Vol 17, page 26). D'un autre côté, l'imam Khomeiny estime que la réforme juridique doit se dérouler pacifiquement et que l'Etat n'utilise pas les piquets pour accrocher les têtes des gens (vol 15, page 182) d'un autre côté, il milite pour le respect de la loi et le règne de la loi et dans le dernier cas, il met en évidence l'application de la loi par n'importe qui, de la bonne des manières. La rédaction de la constitution doit contribuer à maintenir la durée de la victoire de la révolution et « la constitution doit garantir l'indépendance du pays » (vol 7, page 151 et 162).

En ce qui concerne la reconstruction matérielle, l'imam présente comme condition « l'établissement de la tranquillité par le peuple dans le pays sans compter sur aucune autre puissance » (vol 15, page 182). En effet il affirme qu'il faut éviter de mentionner les questions secondaires et individuelles susceptibles de soulever des polémiques (vol 6, page 85 et 86) à travers le règne d'une telle tranquillité, la mobilisation du peuple pour la protection de la révolution s'avère nécessaire et le soutien apporté par le peuple aux forces de l'ordre et le lien entre les deux représente la condition efficace et « la stratégie dissuasive populaire » (vol 15, page 107, 145, 200).

6. Renforcement et déploiement de la communication à l'intérieur et à l'extérieur

Etant donné que l'imam Khomeiny croit que le but de la révolution « rejeter la domination de la culture étrangère et diffuser la riche culture islamique » (vol 6, page 219) il affirme que le démentiellement de la propagande des étrangers et des colonisateurs d'une part (vol 17, page 25 et 157) et le renforcement de la communication islamique en vue d'exporter la révolution et diffuser la culture islamique d'une autre part, cela va contribuer à sensibiliser les musulmans du monde, les pays du monde et les pays opprimés de la planète pour qu'ils réalisent leur puissance islamique (vol 15, page 62). En ce qui concerne le désamorçage de la propagande des étrangers impérialistes, l'imam mise sur la confiance en soi (vol 8, page 76) car la confiance en soi se manifeste par l'édification de soi, l'éducation et le renforcement de la foi, et cela rend les musulmans invulnérables car avec la foi en Dieu, ils ne perdent pas confiance et ne désespèrent pas face aux propagandes intoxicantes des impérialistes (vol 16, page 49) (vol 17, page 25).

En ce qui concerne le renforcement de la communication à l'intérieur du pays, l'imam recommande des réformes au niveau de la presse et la sensibilisation pour éviter que les gens soient trop attirés par l'occident. En clair, s'il faut protéger Oummou Qoura, Oummou Qoura du monde islamique ou bien la capitale du monde islamique, il faut présenter le vrai visage de la culture occidentale aux musulmans (vol 6, page 153 et 91). En ce qui concerne la communication à l'étranger, il parle de l'établissement des relations entre les musulmans du monde que ce soient les sunnites ou les chiïtes et la création d'une force commune face aux impérialistes, la présence dans les conférences internationales et le pèlerinage du Hadj peuvent servir de véritable opportunité pour la communication de l'islam aux nations opprimées du monde (vol 17, page 29) (vol 15, page 190). D'un autre côté, il croit à l'importance du rôle des mosquées dans les pays islamiques au cas où on ne les met pas à l'écart en ce qui concerne les questions politiques (vol 17, page 54) l'exportation de la

révolution islamique pour lui, passe par l'amélioration des musulmans et la réactivation du rôle des mosquées dans les mosquées des pays en tant que base de la révolution.

7. Protéger l'Iran en tant que Oummou Qoura ou la capitale du monde islamique

En mettant un accent sur la notion de « bâtir l'islam dans un pays » l'imam Khomeiny estime que le message d'Oummou Qoura est à double sens, c'est-à-dire en fonction de la révolution islamique accordée aux opprimés et aux nations islamiques. Il faut aussi que ces opprimés du monde protègent la révolution islamique d'Iran en tant que point d'émergence de l'opposition et la base du début de la confrontation avec les supers puissances. Raison pour laquelle, les opprimés du monde qui croupissent sous le poids de la domination satanique doivent s'efforcer à préserver la révolution islamique d'Iran en tant qu'épicentre islamique et point d'opposition face aux supers puissances du monde. En effet le déclin de ce centre et de point de combat conduira à l'échec de l'islam et des opprimés du monde dans toutes les nations islamiques (vol 15, page 90).

Identifier les problèmes susceptibles de menacer la révolution islamique.

Dans cette partie, on mentionnera les déclarations de l'imam qui font allusion aux causes de l'échec de la révolution. Selon lui, si les facteurs qui ont fait naître la révolution venaient à disparaître alors cela entraînera sa chute au point qu'on vivra la déviation de la révolution de son objectif de base, il ne restera de celle-ci que le nom (vol 15, page 222). L'imam cite ici des facteurs tels que la déviation par rapport aux valeurs islamiques et morales, la discorde et les divergences, l'indifférence politique, l'aliénation face à la culture étrangère, la propagande des étrangers, la paresse dans la propagation de l'islam, la mauvaise gestion, la dépendance, la falsification de l'histoire et des valeurs révolutionnaires, cela se présente dans les détails suivants.

a) La déviation par rapport aux valeurs islamiques et morales

L'imam pense que parmi les facteurs de l'échec de la révolution islamique, il y a la réduction de ses objectifs vers les objectifs matériels, la substitution des valeurs et des croyances authentiques par les contres valeurs, l'altération et des idéaux, la quête de l'aisance et pour le luxe (vol 15, page 45 et 46) En mettant en garde à ce sujet, l'imam affirme : « est-ce que cette révolution a été réalisée pour offrir une maison aux gens ou offrir du travail au peuple, cette révolution était pour Dieu, elle était pour l'islam (vol 13, page 29) raison pour laquelle, si on néglige l'objectif, on condamne la révolution à l'arrêt (vol 7, page 8 et 9). Et ici, la propagation de la séparation de la religion par rapport à la politique s'avère être une déviation majeure par rapport aux valeurs de la révolution (vol 15, page 202). L'imam Khomeiny met en garde ici les leaders de la révolution pour qu'ils évitent de viser plus le pouvoir au lieu de servir les valeurs, il leur demande d'éviter d'être fanatique et égoïste car c'est en ce moment que la révolution prendra un coup et les étrangers convoiteront les dirigeants de la révolution islamique (vol 16, page 265). Si on néglige la nation, si on ne pense pas aux opprimés, et si on place plutôt les gens qui pensent à l'intérêt personnel au lieu de l'intérêt de la nation, la révolution sera affaiblie (vol 19, page 104).

D'une part, l'imam Khomeiny présente la déviation culturelle et morale comme un autre facteur menaçant la révolution. Il souligne que le culte des passions et la dépravation des mœurs dans la société et surtout dans les universités favorisent la pénétration de la culture des étrangers dans le pays en vue de promouvoir d'avantage la mauvaise culture coloniale parmi les jeunes et cela fera en sorte que le peuple néglige les valeurs de la révolution sans plus penser à combattre l'impérialisme. C'est pour cette raison que l'imam insiste sur la nécessité de la purification de l'âme pour empêcher que la révolution soit touchée (vol 15, page 45, 46, 205) (vol 19, page 22) déclaration de l'imam prononcée le 25/02/1343 et le 06/02/1350.

b) Discorde et division

L'imam Khomeiny présente « la discorde et la division au sein des révolutionnaires » vol 11, page 230) « la séparation entre l'Etat et le peuple » (vol 15, page 85) comme cause de l'échec de la révolution.

L'imam déclare « l'apparition des divergences entre les différentes couches de la nation et les divergences accessoires constituent les voies pour faciliter le retour des étrangers » vol 7 page 99) et ici, il met en garde face aux complots de l'union entre les forces de l'hypocrisie et la politique ouverte pour créer la discorde entre les peuples et les religieux, entre les chiites et les sunnites, entre les universités et les séminaires islamiques, entre le religieux et l'universitaire bref les partitions et les jeux de groupes et la division entre les combattants de l'islam. (Vol 17, page 29) vol 10, page 40) (vol 11, page 63 et 196). D'un autre côté, l'imam Khomeiny présente la séparation de la religion de la politique comme la plus importante division, il ya aussi la séparation du peuple de la division ou l'Etat de la nation (vol 15, page 202). En effet il estime que la division et le manque de compréhension entre le peuple et les religieux compromettra la longévité de la révolution : « s'ils veulent dominer la nation, ils doivent séparer le peuple des religieux, (vol 6, page 106 et 107) pour lui, la marginalisation des religieux est une vraie menace pour la révolution et en ce qui concerne les propos fomentés pour ternir l'image des religieux auprès des universitaires, il met en garde et il affirme que ce genre de divergence découle du manque de foi (vol 17, page 52).

c. L'indifférence politique

L'imam présente la démotivation et la mise à l'écart des révolutionnaires par rapport à la cène comme des facteurs qui menacent la révolution et il exhorte la masse populaire d'éviter de se montrer indifférente par rapport à la révolution, d'éviter de se concentrer uniquement sur des problèmes personnels sans veiller à porter les fruits de la révolution et le sang des martyres. (Vol 16, page 47,7, 8, 8, 9) vol 25, vol 15 page 202) il déclare en effet, ceux-là (les résidus de l'ancien régime et les partisans de l'Amérique ou de l'union soviétique) présentent les choses d'une autre manière en disant que la nation de cette révolution (vol 13, page 29) raison pour laquelle, le moindre fléchissement face aux problèmes (vol 16, page 88 et la non implication des couches sociales dans les affaires politiques, et le défaut de supervision du peuple sur les actes des responsables de la nation et la mise en garde face à leur erreurs (vol 15, page 62 et 76) font partir du fléau qui menace la révolution islamique. et en insistant sur le fait que « le découragement fait partir de l'armée de Satan et le révolutionnaire ne doit pas se décourager ». Il les invite à participer aux activités politiques.

Se laisser influencer par la culture occidentale et les campagnes médiatiques des étrangers, de laisser la campagne de communication islamique.

L'imam insiste sur l'importance de la communication pour l'exportation de la révolution et de la présentation réelle de l'islam authentique sur le prophète Mohammad, il déclare en effet que le plus important fléau de la révolution islamique vient de la faiblesse d'esprit du peuple causé par l'effet des mauvaises campagnes de communication négative de l'occident contre la révolution. La révolution ne peut se retrouver dépourvue de son message face à la culture que lorsqu'elle aura le sentiment d'échec face à la culture occidentale et aux différentes campagnes de communications de l'Est et de l'Ouest.

Ainsi, en insistant sur la vigilance face aux campagnes de communication des étrangers, l'imam invite le peuple à ne pas écouter les propagandes à but et intoxicantes et décourageantes des ennemis de la révolution et de l'islam (vol 16, page 47). En effet, les supers puissances essaient de décourager le peuple musulman d'Iran en utilisant des moyens de communication de masse pour répandre des mensonges contre la nation iranienne, minimiser les choses qui sont à l'avantage de l'Iran et agrandir les questions qui sont à la perte de l'Iran (vol 16, page 184) et aussi présenter l'environnement iranien comme une sorte de « société perturbée et déséquilibrée » (vol 15, page 196), ainsi, il met en garde « l'influence de la communication intérieure face à la mauvaise communication des supers puissances » (vol 16, page 152), la peur des complots et la capacité de tenir tête aux médias impérialistes du monde. Il souligne en effet « ils rependent eux même leur fausseté et vous ne présentez pas votre vérité ? » vol 14, page 172). Ainsi, il met en garde l'appareil de la communication de la révolution islamique, de ne pas rester sans répondre à l'intoxication de l'Est et de l'Ouest, il leur demande d'être vigilant face aux initiatives impérialistes dans le sens de lutter contre la révolution islamique d'Iran et l'islam et sa déviation »

d. Mauvaise gestion

L'imam Khomeiny présente « la faiblesse dans la mentalité et le travail » (vol 18, page 108) comme un autre fléau qui menace la révolution et ici, il souligne :

« le premier consiste à l'ingérence déplacée des organismes proches du système et des groupes hors de la structure dans les affaires de l'Etat (vol 19, page 50) et l'autre porte sur les éléments anti révolutionnaires, ou l'indifférence, la corruption, les choses mal saines et intoxicantes pour la société, dans les bureaux administratifs et dans les organisations. Et pour le dernier cas il déclare : « ce sont des cancers qu'il faut extirper de la société (vol 16, page 24), raison pour laquelle, en mettant en évidence la bonne gestion des affaires étatiques et administratives, l'imam invite les responsables et les commis de la république islamique à éviter des erreurs qui donnent des occasions à des petits hypocrites et aux impérialistes » (vol 16, page 11)

e. La dépendance

L'imam Khomeiny présente l'esprit dépendant et le fait de perdre la liberté de pensée comme l'un des fléaux menaçant la révolution. Il déclare en effet : « nous devons éviter de penser que ce dont nous avons besoin doit venir de l'extérieur » (vol 14, page 78), il insiste sur la vigilance face à la colonisation, il met en garde le peuple iranien au sujet de « l'invasion de propagande contre l'Iran qui est le centre de l'islam (vol 217, page 29). D'un autre côté, il présente également la dépendance économique et militaire de l'étranger comme « cause de la dilapidation des ressources nationales par les expérimentées et manque de l'exploitation de la force donnée par Dieu » (vol 15, page 117). Ainsi, il demande aux responsables d'éviter de faire appel aux consultants étrangers car cela signifie compter sur les intrus.

La falsification de l'histoire et des valeurs de la révolution islamique

L'imam recommande l'éveil et la protection des générations future : « nous devons enregistrer cette révolution jusqu'à dans les autres sociétés et les générations futures. Et pour réveiller les générations futures et empêcher les mauvaises conceptions males intentionnées, nous devons éduquer les générations futures et des auteurs engagés » afin qu'ils analysent attentivement l'histoire de cette révolution islamique et qu'ils « enregistrent les soulèvements et les marches des soulèvements d'Iran dans les différentes villes afin que les choses islamiques, la révolution, les religieux, les meneurs de la société et les générations futures soient connus » (vol 2...)

f. Confiner la révolution dans le pays

Parmi autres facteurs menaçant la révolution islamique d'Iran, il y a le fait de le confiner dans le pays et ne pas l'exporter au-delà des frontières. Et à ce sujet, l'imam met en garde face aux complots des ennemis « en vue de renverser la révolution islamique d'Iran en tant que centre et point de départ du mouvement » (vol 15, page 157).

Tout en insistant sur la protection d'Oummou Qoura, comme le plus important des devoirs, l'imam croit également que la révolution ne doit pas seulement rester en Iran, il croit qu'en réalisant le danger que représente l'exploitation de la révolution hors des frontières, les impérialistes essayeront d'empêcher l'extension et le déploiement de la révolution islamique vers les centres qui sont sous leur influence (vol 15, page 201). Raison pour laquelle, ils vont vouloir étouffer la base du mouvement c'est-à-dire l'Iran pour que les autres endroits demeurent non affectés (vol 15, page 202). Ainsi, en mettant en garde les gens au sujet des supers puissances et qui, « vont utiliser les gouvernements, leurs agents inféodés et anti religieux de la sous-région telle que l'Israël, le régime Bahs en Iraq, pour combattre l'islam et Iran » (vol 17, page 31). L'imam affirme que « écarter et encourager les Etats de la sous-région à mater la révolution islamique d'Iran et lancer des guerres contre ces pays en utilisant leur élément dans la sous-région tels que Saddam » (vol 15, page 157), ils voudront empêcher l'exploitation de la révolution islamique. Raison pour laquelle il est important de voir pour l'exportation des valeurs de la révolution et connaître les dangers qui menacent cette révolution islamique dans la sous-région.

Conclusion

Par rapport à tout ce qui a été dit, on peut retenir que l'Iran a une pensée profonde et globale au sujet de la révolution islamique d'Iran, il insiste beaucoup sur le côté islamique et spirituel du soulèvement. Raison pour laquelle, en croyant au but spirituel et aux objectifs islamiques pour la révolution, il estime que le vrai cadre fondamentale de l'apparition de ce soulèvement vient de la politique anti islamique du Shah, et il affirme que la vraie raison pour laquelle la révolution islamique a triomphée s'enracine dans l'aspiration du peuple à l'islam et l'enracinement des valeurs islamiques à l'intérieure de la société iranienne même. Mais la fait que le soulèvement soit islamique selon l'imam Khomeiny, ne veut pas dire qu'il faut essentiellement se concentrer à traiter les problèmes matériels relatifs au bien être mondain des gens. Raison pour laquelle, l'imam exhorte les dirigeants des gouvernements à s'occuper de la situation des pauvres et des opprimés à leur apporter le bien-être et le bonheur général. De même, il met en évidence le fait que l'islam n'empêche pas l'implantation d'une république car ici, il insiste sur la promotion des libertés individuelles et sociales plus particulièrement dans les institutions civiles telles que les partis politiques, les groupes influents, les médias. Avec tout cela, les questions politiques et mondaines sont secondaires face aux problèmes fondamentaux et spirituels selon lui. En revenant sur les différentes grâces divines et les bienfaits de Dieu par rapport à la révolution et sa continuité, il recommande la préservation des acquis moraux et les changements des mentalités. En effet pour lui, protéger la spiritualité et la nature islamique du système passe avant toute chose. D'un autre côté, en considérant le fait que le soulèvement est un devoir religieux, pour lui c'est une responsabilité de chercher à améliorer la situation des pays islamiques, et pour exploiter la révolution islamique et ses valeurs, vers d'autres nations islamiques, il insiste que cela se fasse dans tous les aspects. Pour l'imam, les normes et les valeurs islamiques doivent dépasser les frontières et c'est une nécessité d'enregistrer la révolution islamique dans Oummou Qoura et protéger le point de départ même du soulèvement, car ce sont des initiatives fondamentales qui doivent se concrétiser par la communication islamique au sein des musulmans du monde. Et à ce sujet, il met un accent sur les relations officieuses et bilatérales et la communication de l'islam à travers les institutions étatiques ou les relations officielles bilatérales au deuxième niveau. De toutes les manières, bien que l'imam recommande le renforcement d'Oummou Qoura et la base de l'islam dans un pays, il présente le fait de confiner le soulèvement dans un seul pays comme un fléau majeur qui menace la révolution. Raison pour laquelle, Il encourage l'exportation des valeurs de la révolution et la conscientisation des valeurs musulmanes du monde à travers la reconstruction et le renouvellement intérieur et l'importance des propagations étrangères. Il affirme également que les musulmans doivent compter sur Dieu (exalté soit il). On espère que les pensées de ce regretté imam puissent illuminer les cercles intellectuels des universités et surtout les théoriciens de la révolution.